

Eauterets...



Où le sombre secret
de la terre étonnée...

Dimanche 6 juin 1870, matin,
Train pour Eauterets: Pyrénées, mon
enfance... et les raisons de mon retour.

Alors que défilent les mon-
tagnes pyrénéennes qui m'ont
vue grandir, je me rappelle
mon enfance. Les interminables
journées d'été, puis les nuits, à
courir dans les forêts enchan-
tées... Ma première rencontre
avec une Fée, une Sioie aux
ailes frémissantes... Et peu
après, lorsque mon Don s'est
déclaré, la rencontre avec
la "sorcière" du village, qui
me présenta aux membres de
sa loge pyrénéenne de la
Fraternité du Temple druidique,
certes petite, mais déjà fort
ancienne.

Toutefois, si mes parents ont

vu avec bienveillance mon
entrée dans le monde thau-
murgique, il ne serait pas dit
qu'une charavel ne recevrait
pas une éducation digne de
ce nom ! Alors, je montai
à Paris pour mes études
supérieures, où mes plus grandes
qualités, à savoir ma détermi-
nation et mon côté passionné,
me permirent d'obtenir une
maîtrise d'Histoire. Je me
fis également quelques amis
dans les cercles universitaires et
littéraires, en plus de rejoindre
la loge de la Fraternité
qui se situe aux alentours de
la capitale, que je dois à
mon naturel ardent et à
ma nature loyale. Réamais,
cette même nature qui me

rend soucieuse, têtue et peu
portée sur le partage de mes
secrets et de ma vie intime,
me poussa à quitter Paris pour
l'Écosse.

Là-bas, accueillie chalen-
reusement par la loge de la
Fraternité locale, je fis de
grands progrès en thau-
murgie et appris à maîtriser
l'intégralité des connaissances
occultes figurant dans la mono-
graphie compilée par Richard
Burton il y a à peine un an.
Le seul remède des forces de la
nature. Depuis, je sais déclencher
le courroux des éléments lorsque
j'en ai besoin.

Et hélas, le besoin s'en
fit rapidement sentir quand
un des plus puissants Seigneurs

de la Vapeur du pays, Lord Robert Struberton, décida de construire une usine d'effeux produits chimiques sur ce site. Au terme d'un long conflit où ce scélérot enchaina coups bas et tentatives d'intimidation, il attendit que la plupart des membres de la Loge soient loin par incendier celle-ci, avec tous ses livres... et tant dit que je fus dévastée par ce crime, moi qui mets sur le podium des valeurs la Nature, la Connaissance et la Justice... Et si l'effeux avait gagné cette bataille, pour moi, cette triste affaire scellait mon destin: j'allais consacrer ma vie à protéger la Nature, à encourager

les humains à s'en rapprocher, à devenir une puissante Haute-Maîtrise au sein d'une Loge que je participais à développer, et à aider les miens, "seulement" ? armée des Mots et des Éléments: il est de sombres forces qui souhaitent voir ce monde strié de fer, ses entrailles saillies par le poison du progrès devenu fou aux mains d'immenses criminels...

Et lors, au cours des décennies suivantes, j'ai tenu parole: j'ai la joie d'avoir connu plus de victoires que de défaites, qu'il serait trop long de relater ici... aujourd'hui, alors que j'entre dans un âge à l'honorable sagesse, je suis évidemment fière de ma position dans

ma loge et de l'étendue de mes connaissances et de ma puissance, de nos belles victoires, même s'il ne faut pas relâcher nos efforts, qui nous permis de protéger la nature, et aussi de mes deux filles, Odile et Emilie, que j'ai eue avec Abel Nicotru, un autre rhumatisme devenu mon ami, s'il n'est plus mon amour.

Finalement, mon seul regret est de m'être éloignée de ma sœur Catherine, qui s'agite à côté de moi dans ce train qui nous emmène vers Ecaeterets.

C'est moi qui l'ai convaincue d'entreprendre ce voyage. En effet, j'ai été contactée par un médecin toulousain de l'asile

de Braqueville. Son notre médecin de famille et lui, Catherine est atteinte de semi-lité précoce. Si ma sœur peut être prodigieusement horripilante, je ne la crois pour autant pas folle...

N'ayant aucune envie de la voir enfermée à l'asile, et sautant sur l'excuse toute trouvée des cures données par ce "bon" docteur Marchant, et prenant contact dans la foulée avec un rhumatisme local qui demanda mon assistance pour identifier une sorte de roche, je proposai à Catherine de m'accompagner. Si je compte bien donner à Thaddée de l'astardec les informations qu'ils cherchent, je compte

bien profiter du confort de
l-hôtel Continental pour
laisser le temps à ma sœur
de bénéficier des eaux dites
« miraculeuses » de Cauterets.